

Sommaire

INTRODUCTION	06
---------------------	----

PARTIE 1 Qu'est-ce qu'un album ?

Définition, genres et structures	09
---	----

1. Définition	11	2.11. La fable	
1.1. La place de l'image		2.12. Le documentaire, le docu-fiction, le documentaire décalé et le faux documentaire	
1.2. L'interaction texte - image		2.13. Autres genres	
1.3. La matérialité du support		2.14. Construire des repères autour des genres	
2. Les genres	21	3. Les structures	34
2.1. L'inventaire (la liste)		3.1. L'énumération	
2.2. L'imagier		3.2. La répétition ou la succession	
2.3. L'abécédaire		3.3. L'accumulation ou l'addition	
2.4. Le livre à compter		3.4. L'enchaînement	
2.5. L'album-jeu et le livre-jeu		3.5. L'emboîtement	
2.6. La chanson, la comptine...		3.6. L'alternance ou l'opposition	
2.7. L'album-devinette		3.7. Le jeu de questions/réponses ou dialogue	
2.8. Le récit de la vie quotidienne ou livre miroir		3.8. Le récit chronologique	
2.9. Le récit initiatique ou d'apprentissage		3.9. Construire des repères	
2.10. Le conte et le conte détourné			

PARTIE 2 : Entre plaisir et apprentissage

Jouer, rire, découvrir, ressentir, prendre du plaisir, apprendre à lire et à écrire	43
--	----

1. L'album, source de plaisir, d'émotions et de découvertes	45	1.8. Dédramatiser ou surmonter les épreuves de la vie	
1.1. Jouer		1.9. Découvrir la richesse et les subtilités de la langue française	
1.2. Rire		2. L'album, un tremplin vers la lecture et la production d'écrits	51
1.3. S'attendrir, s'émouvoir		2.1. Encourager la lecture	
1.4. Rêver, s'évader		2.2. Apprendre à lire à partir d'un album	
1.5. Se faire peur, s'étonner		2.3. Produire des écrits	
1.6. Découvrir la nature, comprendre le temps			
1.7. Se connaître, connaître l'autre			

PARTIE 3 : Animer une séance de lecture à voix haute

Choisir, présenter, lire et impliquer	59
--	----

1. Comment choisir un album ?	60	2. Comment diversifier la présentation d'un album ?	68
1.1. Organiser un réseau de livres		2.1. Montrer la couverture et formuler des prédictions	
1.2. Découvrir les albums lauréats d'un prix littéraire		2.2. Utiliser la technique de la bande annonce	
1.3. Demander conseil dans une librairie spécialisée		2.3. Lire ou faire lire un extrait	
1.4. Consulter des revues spécialisées ou des sélections générales		2.4. Imaginer l'histoire à partir d'illustrations	
1.5. Visiter un salon du livre de jeunesse		2.5. Organiser une discussion sur le sujet	
1.6. Parcourir les catalogues des maisons d'édition		2.6. Stimuler l'attention par une activité de dessin	
		2.7. Apporter des objets	
		2.8. Créer une ambiance	

3.	Lire l'album et impliquer les enfants	73	3.3.	Emprunter des techniques au conteur	
3.1.	Lire l'histoire plusieurs fois		3.4.	Réussir sa lecture d'histoire à voix haute	
3.2.	Faire participer les enfants : lecture dialogique et autres procédés		3.5.	Choix d'albums adaptés à la lecture à voix haute	

PARTIE 4 : Prolonger la lecture d'un album

<i>Comprendre, réagir, s'exprimer, représenter, partager, créer</i>		87
1.	Activités centrées sur la compréhension	88
1.1.	Questionner le texte	
1.2.	Repérer la structure de l'histoire	
2.	Activités centrées sur l'expression des sentiments ou des valeurs	95
3.	Activités centrées sur la production d'un écrit	97
4.	Activités centrées sur le jeu	99
5.	Activités centrées sur le développement artistique	101
5.1.	Dans le domaine des arts plastiques	
5.2.	Dans le domaine du corps et de la parole	
5.3.	Dans le domaine de l'image animée	

PARTIE 5 : 13 séquences d'activités

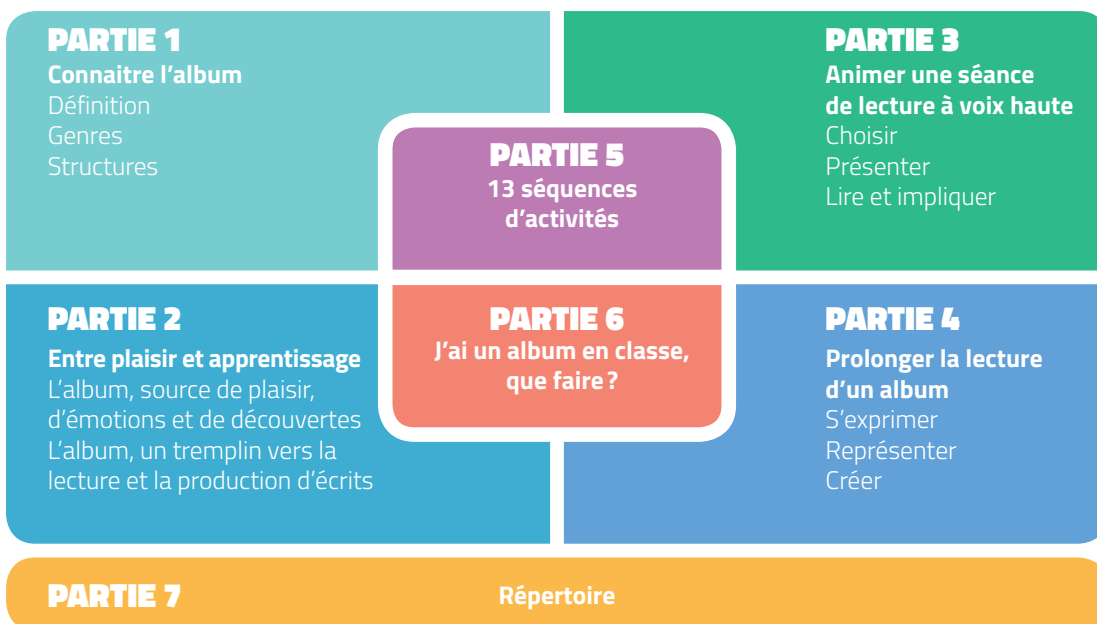
		113			
Introduction	114	A7	Ecrire un inventaire	145	
A1	Jouer avec les albums	115	A8	Créer un imagier sur les expressions du corps	148
A2	Discuter à partir d'un questionnaire à choix multiples	121	A9	Créer un bestiaire imaginaire	151
A3	Découvrir la structure du récit	123	A10	Écrire un texte à structure répétitive en s'inspirant d'un modèle	154
A4	Produire des textes et apprendre à les lire	128	A11	Imaginer une correspondance entre des personnages célèbres	158
A5	Animer une séance de lecture partagée et découvrir le texte d'un album	134	A12	S'amuser et apprendre avec les documentaires animaliers	161
A6	Animer une discussion à visée philosophique sur le thème du bonheur	139	A13	Créer un livre-chanson	166

PARTIE 6 : J'ai un album en classe

<i>Comment l'explorer ? Comment l'exploiter ?</i>		169			
Introduction	170	3.	Une grille vierge d'exploration et d'exploitation	176	
1.	Une démarche générale : une carte heuristique	170	4.	Des exemples d'analyse d'album	176
2.	L'analyse en profondeur d'un album : « Le Plouf »	174	5.	Des grilles pour garder des traces	181

PARTIE 7 : RÉFÉRENCES D'ALBUMS

183



Nous tenons à rappeler que cet ouvrage ne véhicule pas l'idée qu'il faut absolument organiser des activités scolaires à chaque fois qu'on ouvre un album en classe !! On risquerait de vite dégoûter les enfants !!

Tout au contraire, il invite chaque enseignant(e) à oser de plus en plus introduire l'album de jeunesse en classe, nourri(e) de connaissances et de savoir-faire nouveaux sur lesquels appuyer une pédagogie attrayante et réfléchie.

Des renvois ➡ favorisent une lecture dynamique de l'ouvrage. Ils établissent de nombreux liens entre les différentes parties, entre la « théorie » et la « pratique ».

Par exemple :

- lorsque vous rencontrez ➡ P1, p. ... vous devez comprendre Partie 1, page...
- lorsque vous rencontrez ➡ A1, p. ... vous devez comprendre Séquence d'activité 1, page...

Pour aider le lecteur à sélectionner les albums, l'ouvrage suggère de nombreuses références, accompagnées, à titre indicatif, de pictogrammes mentionnant la tranche d'âge à laquelle se destine principalement l'album :



à partir de 3 ans



à partir de 4 ans



à partir de 5 ans



à partir de 6 ans



à partir de 7 ans

Les livres ne peuvent toutefois pas être enfermés dans un segment d'années. Un même livre revêt des intérêts différents selon les âges auxquels il est présenté à l'enfant.

PARTIE 1 : Qu'est-ce qu'un album ?

Définition, genres
et structures



2.14. CONSTRUIRE DES REPÈRES AUTOUR DES GENRES

La découverte des genres s'organise progressivement, au travers de lectures nombreuses et variées ainsi que d'activités qui permettent d'éveiller les élèves aux marques des différents genres (album narratif/ non narratif, personnages réels ou fictifs, lieux, temps, intrigue, ...).

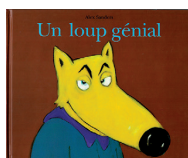
Parmi ces activités, on trouve le rapprochement d'albums par la mise en réseau (P3, p. 61), le questionnement et l'utilisation de référents visuels par exemple.

Apprendre à distinguer les genres d'albums offre des repères aux enfants pour :

- comprendre les histoires;
- adopter une intention d'écoute particulière;
- affirmer ses préférences de lecteur.

■ Comment ?

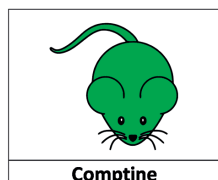
Par des rapprochements



Pendant la lecture d'*Un loup génial* d'Alex Sanders (L'école des loisirs, 2000), les enfants remarquent que l'histoire ressemble fort à un conte très connu, *Les trois petits cochons*, mais qu'elle présente aussi d'importantes différences qu'ils n'ont d'ailleurs aucun mal à repérer. Pendant la discussion qui prolonge la découverte de l'album, l'enseignant explique qu'il s'agit d'un conte détourné, transformé. Il présente ensuite d'autres contes remaniés pour que les élèves en élaborent une première représentation.

Par le questionnement de l'enseignant

Après avoir lu aux enfants *Billet retour* d'Emmanuel Bourdier et d'Alejandro Galindo (Océan Jeunesse, 2009), l'enseignant précise qu'il s'agit d'un récit fantastique. Par un questionnement relatif aux personnages, aux lieux ou à l'action, l'enseignant aide les enfants à découvrir pourquoi. Pour conserver des traces de ces discussions et favoriser de futurs rapprochements, l'enseignant propose d'utiliser des référents visuels tels que ceux suggérés ci-dessous :



Comptine



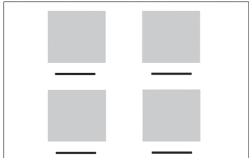

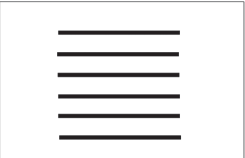

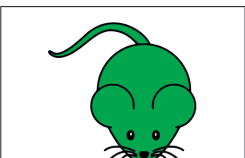
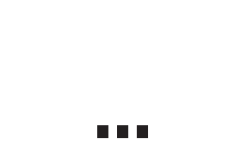
Docu-fiction

L'idéal est de réaliser ses propres référents visuels, en fonction des albums rencontrés.

Par exemple, la représentation du genre « documentaire fiction » renvoie à l'album *Maintenant que tu sais* d'Anne Crausaz, tandis que la représentation du genre « comptine » fait référence à l'album *Une souris verte...* de Charlotte Mollet (Didier Jeunesse, 2003), des albums découverts en classe avec les enfants.

Il est intéressant de proposer des lectures variées aux enfants pour leur présenter l'éventail le plus large possible des genres traités dans l'album de jeunesse. Une distinction des différents genres permet aussi aux enfants d'exprimer des préférences et de se repérer dans la production éditoriale.

Lorsqu'il présente aux enfants un album d'un genre nouveau, l'enseignant accroche sur un panneau le référent visuel. Les enfants peuvent associer, par analogie, une nouvelle lecture au genre correspondant : « C'est comme dans... »

 <p>Imagier</p>	 <p>Abécédaire</p>	 <p>Liste - Inventaire</p>
 <p>Clique sur le rond rouge</p> <p>Album-jeu</p>	 <p>Comptine</p>	


3. Les structures

Les enfants qui participent régulièrement à des séances de découverte de livres, à la maison ou à l'école, ont une connaissance implicite des structures d'histoire, comme en témoigne la réaction décrite ci-dessous :



L'adulte propose à des enfants de 3-4 ans la lecture de l'album *Le sanglier qui mettait le doigt dans son nez* de Benoît Charlat. La structure de l'album est énumérative : l'animal met le doigt dans son nez quand il se brosse les dents, quand il attend son amoureuse ou quand il mange ses brocolis.

L'adulte est interrompu pendant sa lecture par une élève qui s'exclame, un grand sourire aux lèvres : « *Et à la fin, il va faire quoi?* ». Si son interpellation dénote l'impatience du jeune enfant, elle montre surtout qu'il dispose, déjà, d'une connaissance relative à l'organisation des histoires. Après l'énumération, l'élève s'attend en effet à une chute, à un revirement ou à une pirouette du personnage principal.

 Charlat Benoît, *Le sanglier qui mettait le doigt dans son nez*, Éditions Les 400 coups, 2012.

De même, les jeunes enfants repèrent aisément, dans les albums à structure répétitive, la ritournelle ou le refrain. Ils les reprennent en chœur et devancent le lecteur comme pour créer une joyeuse complicité. Pour l'enseignant, il est utile de connaître les différentes structures d'albums. Il pourra représenter les histoires à l'aide de schémas ou de cartes, pour ensuite organiser une activité de rappel du récit.

Pour favoriser la compréhension des histoires, il est efficace de rendre explicite les structures par l'organisation d'activités amusantes.

➔ Activités centrées sur la compréhension, P4, p. 88

Pour raconter une histoire, l'auteur élabore une trame narrative. Il s'appuie souvent sur le schéma classique du récit qui distingue cinq parties :

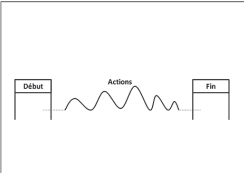

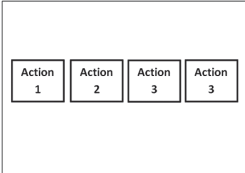
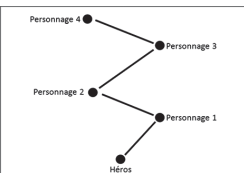
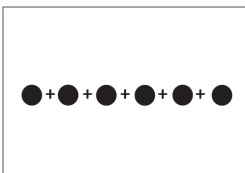
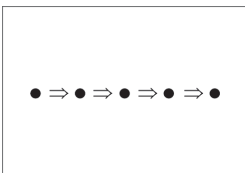
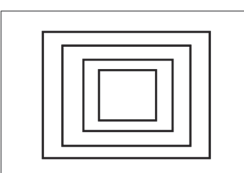

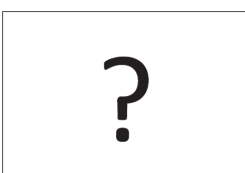
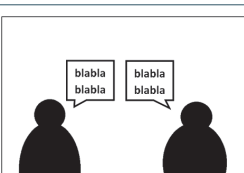

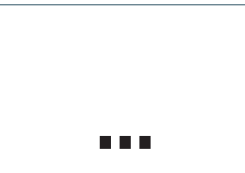
- le début
- l'élément déclencheur (surgissement d'un personnage, révélation, perte ou quête d'un objet...)
- les événements ou ensemble des actions qui se produisent
- la résolution
- la fin

➔ Découvrir la structure du récit avec les élèves, A3, p. 123

début	élément déclencheur	péripéties/actions/événements	résolution	fin
		Énumération Répétition Randonnée Accumulation/retrait Enchaînement Emboitement Opposition Questions/réponses Chronologie		

Pour présenter les événements ou développer son récit, l'auteur utilise aussi d'autres structures : l'énumération (*Le bureau des papas perdus*), la répétition d'une même action (*Toc! Toc! Qui est là ?*), la randonnée (*C'est moi le plus fort*), l'accumulation (*Quel radis dis donc!*), le retrait (*Aboie, Georges!*) l'enchaînement (*C'est pas ma faute!*), l'opposition (*Le voyage d'Henry*), les questions-réponses (*Monsieur le lièvre voulez-vous m'aider ?*).

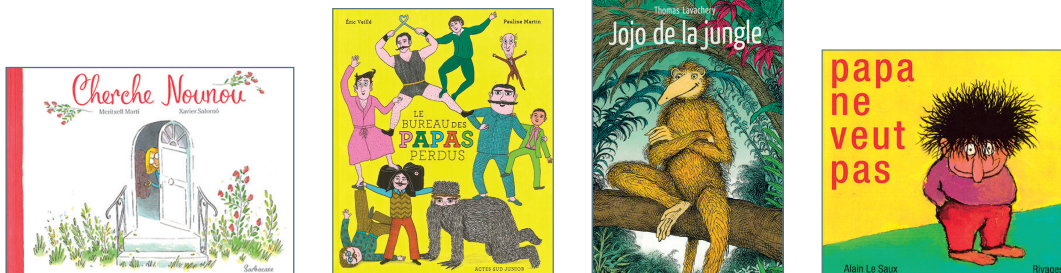
Bien que tous les albums ne racontent pas une histoire (albums non narratifs), l'auteur utilise une structure : l'énumération lorsqu'il dresse la liste des cadeaux de Noël les plus fous, l'opposition lorsqu'il présente un recueil de contraires ou encore l'emboitement comme dans l'album graphique *Zoom* d'Istvan Banyai.

 <p>Récit</p>	 <p>Énumération</p>	 <p>Répétition</p>
 <p>Randonnée</p>	 <p>Accumulation</p>	 <p>Enchaînement</p>
 <p>Emboitement</p>	 <p>Opposition</p>	 <p>Question/réponse</p>
 <p>Dialogue</p>	 <p>Récit chronologique</p>	

Visuels téléchargeables sur le site : www.atzeo.com

3.1. L'ÉNUMÉRATION

Il s'agit de la structure la plus simple puisqu'il s'agit de dresser une liste d'éléments. Les albums-listes, les inventaires ou les imagiers sont construits suivant une énumération. Cette structure s'utilise aussi en combinaison avec le schéma du récit. À un moment donné de l'histoire, l'auteur passe en revue des personnages ou énumère différents comportements.



« Recherche Baby-Sitter, références non requises, RV ce jeudi rue de la Comédie », annonce une affiche. Les candidats défilent : une tortue mal en point, un vautour en costume de croque-mort, un hérisson... Recalés. Jusqu'à l'arrivée d'un poisson bien dodu, venu de Norvège. « C'est lui, on a trouvé ! Hein, mon chéri ? » s'exclame la maîtresse de maison. Sous un rabat à soulever, le lecteur découvre alors le "chéri" en question et la vraie raison de ce drôle de casting...

Le bureau des papas perdus d'Éric Veillé et Pauline Martin est aussi un album narratif qui se structure autour d'une énumération : un jeune garçon perd son papa, court dans la rue et rencontre un monsieur qui justement travaille au bureau des papas perdus. Mais comment retrouver son papa au milieu de tant d'autres ? Des papas en pull rayé, des qui laissent des miettes sur leur moustache, des qui dansent plutôt bien, des courageux, des fofous et même des papas préhistoriques...

Jojo est un type bien, gentil, généreux et toujours prêt à rendre service. Pour nous en convaincre, Jojo dresse la liste de toutes ses bonnes actions : aider les vieilles personnes à traverser le boulevard de la Jungle, s'arranger pour que la fumée de sa pipe n'embête pas les gens, peigner les singes-tignasse plusieurs fois par jour ou encore raconter de belles histoires aux enfants de la jungle. Jojo est vraiment un type bien, jusqu'au moment où quelqu'un marche sur sa queue...

Papa ne veut pas est album non narratif, un catalogue dans lequel Alain Le Saux affiche sans tabou les comportements redoutés de tous les parents : s'installer sur le rebord de la fenêtre, uriner n'importe où, crever les pneus...

Le texte est construit à l'identique, chaque phrase débutant par « Papa ne veut pas que ... » tandis que les illustrations dépeignent avec beaucoup d'humour un père ébahi et un enfant effronté.

 Marti Meritxell & Salomó Xavier,
Cherche Nounou, Sarbacane, 2015.

 Lavachery Thomas, *Jojo de la jungle*,
L'école des loisirs, 2010.

 Veillé Éric & Martin Pauline,
Le bureau des papas perdus, Actes Sud Junior, 2013.

 Le Saux Alain, *Papa ne veut pas*,
Rivages, 1991.

➔ Consulter d'autres références d'albums à structure énumérative, p. 191

➔ Albums-listes ou inventaires, P1, p. 22

➔ Albums à structure énumérative, p. 203

PARTIE 2 : Entre plaisir et apprentissage

Jouer, rire, découvrir,
ressentir, prendre du plaisir,
apprendre à lire
et à écrire



PARTIE 2 : ENTRE PLAISIR ET APPRENTISSAGE

Jouer, rire, découvrir, ressentir, prendre du plaisir, apprendre à lire et à écrire

Sur le tapis de la classe, une enseignante est entourée d'une dizaine de jeunes enfants âgés de 3 et 4 ans :



Ça vous dit de faire un peu de magie ?

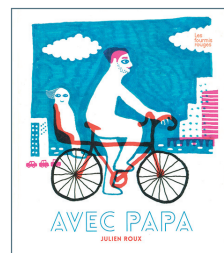
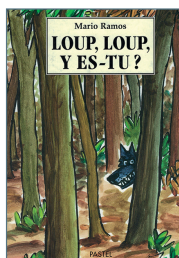
Elle plonge sa main dans le sac à histoires et montre aux enfants la couverture d'*Un livre*, album-jeu signé Hervé Tullet. Elle l'ouvre, montre la première illustration, puis la présente à un enfant : Appuie sur ce rond jaune et tourne la page.

Les élèves sont étonnés, un deuxième rond est apparu sur la page suivante.

C'est parti ! Chacun leur tour, ils frottent, cliquent, secouent, inclinent, soufflent et tapent... A chaque changement de page, une surprise, comme par magie.

L'enseignante replonge sa main dans le sac à histoires : Et si on chantait ? Elle montre aux enfants la couverture de *Loup, Loup ! Y es-tu ?*, une comptine remaniée par Mario Ramos. La structure répétitive favorise la participation enthousiaste du groupe.

Pour ramener les enfants au calme, l'enseignante leur propose la lecture d'une histoire tendre : *Avec Papa* de Julien Roux. Elle prolonge la découverte de l'album par un moment d'échanges : « Et vous, que faites-vous avec votre papa ? », demande-t-elle.



 Tullet Hervé, *Un livre*, Bayard Jeunesse, 2010.

 Ramos Mario, *Loup, Loup ! Y es-tu ?* Pastel, 2006.

 Roux Julien, *Avec Papa*, Les fourmis rouges, 2014.

Les séances de lecture à voix haute sont des moments ludiques durant lesquels les enfants goûtent à la richesse et à la diversité des albums. C'est pour cette raison que l'enseignante varie les intentions d'écoute et propose à ses jeunes élèves des lectures pour jouer, rire, s'é mouvoir, s'évader ou se faire peur.

Les séances de lecture d'histoires à voix haute ont pour but de créer une attente positive par rapport à la lecture. Il est donc préférable de les présenter comme un rituel régulier de la classe ou un atelier organisé à l'intérieur du cycle, et non comme une récompense, quand le travail scolaire est fini et que les enfants ont été « gentils ». Car, il n'y a pas d'un côté la classe où l'élève apprend à lire, et de l'autre, la bibliothèque et la maison où l'enfant apprendrait à aimer les livres.

L'apprentissage de la lecture ne se limite pas à l'acquisition des mécanismes de déchiffrement ou des stratégies de compréhension. L'apprentissage de la lecture recouvre aussi l'idée du plaisir de lire : nous savons que les enfants qui aiment lire lisent davantage que les autres, et qu'en retour, ils améliorent sensiblement leur maîtrise de la langue écrite.

Par l'attrait de l'image et la qualité des textes, les albums sont aussi d'excellents supports pour apprendre à lire ou encourager la lecture.

Toutefois, il est essentiel de conjuguer les approches ludiques et pédagogiques de manière à éviter toute surexploitation de la littérature de jeunesse en classe : il n'est pas rare de découvrir sur internet des dossiers proposant des activités peu attrayantes et souvent répétitives pour exploiter un même album pendant plusieurs semaines. Leur utilisation régulière entraîne rapidement ennui et désintérêt.

Sur le plan pédagogique, l'utilisation d'albums en classe poursuit un triple objectif :

- **Encourager la lecture**

Les séances de lecture à voix haute sont importantes : voir un adulte lire et prendre du plaisir à lire donne envie aux enfants de pratiquer la lecture.

Mais l'enseignant met aussi en appétit ses jeunes élèves lorsqu'il organise des jeux, présente des albums « coup de cœur », organise un club-lecture ou renouvelle en les classant les livres de la classe.

- **Stimuler l'apprentissage de la lecture**

Si le manuel reste le support de prédilection pour une majorité d'enseignants, il est indispensable que les enfants fréquentent aussi d'autres textes. L'album de jeunesse est un support intéressant pour apprendre à lire.

La lecture partagée, inspirée par Don Holdaway, et la méthode intégrative, développée par Patrick Michel, sont deux dispositifs d'enseignement qui utilisent l'album pour enseigner la lecture. Yves Nadon, au Québec, a longtemps appris aux élèves à lire à partir d'albums.

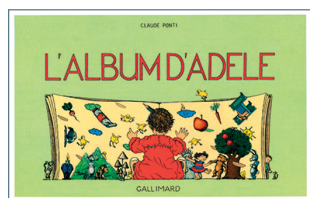
- **Inspirer les élèves pour écrire**

Les albums sont d'interminables sources d'inspiration pour faire écrire les enfants, plus particulièrement les albums à structure énumérative ou répétitive.

La production écrite est une activité complexe, mais plusieurs stratégies aident les élèves à écrire : l'extraction d'un modèle, la planification collective des idées ou encore la stimulation de l'imagination par les jeux oraux.

1. L'album, source de plaisir, d'émotions et de découvertes

Les livres jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage de la vie ou la découverte du monde. La littérature de jeunesse est un support idéal pour s'évader dans l'imaginaire ou le ludique.



Les pêle-mêle dans *L'album d'Adèle* de Claude Ponti, le grand format de *Zoologique* de Joëlle Jolivet ou de l'album *Dans un jardin* d'Atak, les pages à déplier et les jeux d'ombres d'*Axinamu* de Pittau et Gervais ou encore les découpes et les rabats de *Dans la maison de ma grand-mère* d'Alice Melvin sont de véritables terrains d'aventure où l'enfant observe, se déplace, découvre, touche, manipule et compose.


La littérature de jeunesse reflète également les évolutions de notre société, comme en témoignent *L'heure des parents* de Christian Bruel et Nicole Claveloux, *Mes deux papas* de Juliette Parachini-Deny et Marjorie Béal et *Tango a deux papas, et pourquoi pas ?* de Béatrice Boutignon, trois albums qui traitent de la diversité des configurations familiales : traditionnelle, monoparentale, homoparentale, recomposée ou adoptive.

 Atak, *Dans un jardin*, Éditions Thierry Magnier, 2015.

 Boutignon Béatrice, *Tango a deux papas, et pourquoi pas ?* Éditions Le Baron Perché, 2014.

 Bruel Christian & Claveloux Nicole, *L'heure des parents*, Éditions Thierry Magnier, 2013.

 Ponti Claude, *L'album d'Adèle* Gallimard Jeunesse, 1986.

 Melvin Alice, *Dans la maison de ma grand-mère*, Albin Michel Jeunesse, 2015.

 Parachini-Deny Juliette & Béal Marjorie, *Mes deux papas*, Des ronds dans l'O Jeunesse, 2013.

 Pittau & Gervais, *Axinamu*, Éditions Les Grandes Personnes, 2010.

 Jolivet Joëlle, *Zoologique*, Seuil Jeunesse, 2012.

Afin d'enrichir le « théâtre intérieur » de chacun, pour reprendre une expression de Colette Chiland [1], l'enseignant propose aux élèves des lectures aux intentions diverses : jouer, rire, s'émouvoir, s'évader, s'étonner, découvrir le monde, réfléchir, connaître l'homme ou dédramatiser les petites et grandes épreuves de la vie.

Nous proposons quelques sélections thématiques : jeu, humour, amitié, tendresse, rêve, voyage et évasion, peur ou fin inattendue...

➔ Choisir un album : sélections thématiques, P3, p. 61

1.1. JOUER

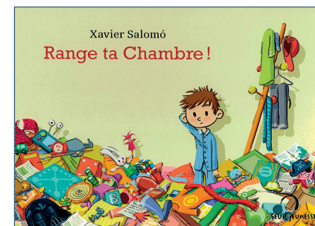
Les albums-jeux ont pour but de divertir l'enfant et de le faire interagir avec l'objet-livre :

- il soulève des volets qui dissimulent des surprises ;
- il tire sur des languettes qui dévoilent des informations ;
- il cherche des éléments dans un décor ;
- il répond à des consignes (reproduire un geste, imiter un bruit et dire une formule magique...).
- ...

Dans les années 80, Martin Handford crée le personnage de Charlie, un globe-trotter, vêtu d'un bonnet et d'un t-shirt lignés rouge et blanc. La série d'albums de type « Cherche et trouve », *Où est Charlie ?*, rencontre un succès international. Depuis, l'album-jeu s'est imposé sur les rayonnages des librairies, très apprécié des lecteurs pour son approche ludique et interactive.

Range ta chambre! de Xavier Salomó est un album-jeu très réussi, tant au niveau du texte que des illustrations. Il présente l'originalité d'offrir deux niveaux de lecture :

- d'une part, un récit à structure chronologique et cumulative, qui dévoile une tendre complicité entre un garçonnet et son père ;
- d'autre part, un « Cherche et trouve » dans une chambre où le désordre s'accumule jour après jour. Les objets à retrouver sont en caractères gras dans le texte de l'histoire.



Les livres-jeux sont des romans ou des albums interactifs qui proposent au lecteur de remplir une mission, de mener une enquête ou de choisir la suite d'une aventure. On parle aussi de livres dont le lecteur est le héros.

Delphine Chedru a réalisé plusieurs livres-jeux dont *La princesse attaque!* Le lecteur a une mission : aider un chevalier à retrouver son courage. L'histoire évolue suivant ses choix et les sauts de pages qu'il effectue dans le livre. L'enfant recommence sa quête autant de fois qu'il le souhaite et donne d'autres tournures à ses aventures.

 Salomó Xavier, *Range ta chambre!* Seuil Jeunesse, 2014.

 Chedru Delphine, *La princesse attaque!* Hélium, 2012.

➔ Consulter tous les références d'albums-jeux, p. 194

PARTIE 3 :

Animer une séance de lecture à voix haute

Choisir, présenter,
lire et impliquer



PARTIE 3: ANIMER UNE SÉANCE DE LECTURE À VOIX HAUTE

Choisir, présenter, lire et impliquer

Faire la lecture à un groupe est une activité très ancienne. Au moyen-âge, peu de personnes savaient lire et la lecture à voix haute servait à communiquer l'information. Elle est rapidement devenue aussi un moyen de partager des histoires. Au 19^{ème} siècle, les lectures publiques se multiplient en Europe, popularisées par les auteurs eux-mêmes. Le romancier Charles Dickens organise des tournées durant lesquelles il lit ses œuvres en public. Aujourd'hui, la lecture à voix haute est encore utilisée, principalement dans les bibliothèques et les écoles.

Le format de l'album et la prédominance de l'image en font un support qui se prête tout particulièrement aux animations de groupe. La plus connue est certainement l'heure du conte ou le temps des histoires, qui permet aux enfants d'écouter et de comprendre des textes littéraires qu'ils ne sont pas encore capables de lire seuls.

L'heure du conte est une séance pendant laquelle le bibliothécaire, l'enseignant ou un conteur invité raconte des histoires, lit des albums à haute voix, dit des poèmes ou des comptines, chante et fait chanter, joue d'un instrument, fait écouter de la musique, anime une marionnette ou propose des jeux de doigts [1].

Pour réussir une séance de lecture à voix haute, il est nécessaire de la préparer. Nous vous proposons de répondre à trois questions issues de trois réflexions :

- Chaque année, plusieurs milliers d'albums viennent compléter l'offre existante. Il y a tant de livres que, lorsqu'on souhaite proposer une lecture aux enfants, le choix s'avère problématique.

D'où la question : **Comment choisir un album ?**

➡ Nous proposons plusieurs moyens pour orienter ses recherches page 61

- Une fois l'album trouvé, il s'agit de le présenter aux enfants de façon originale afin de piquer leur curiosité et de mobiliser leur attention.

D'où la question : **Comment diversifier la présentation d'un livre ?**

➡ Nous proposons des idées page 68

- La lecture d'un album aux enfants n'est pas une opération mécanique. Durant les séances, ils ne restent pas muets et immobiles.

D'où la question : **Comment impliquer les enfants et exploiter leurs réactions ?**

➡ Nous proposons différentes techniques page 73

1. Comment choisir un album ?

Ces vingt dernières années, l'offre d'albums pour enfants n'a cessé de se diversifier tant sur le plan qualitatif que quantitatif. Elle est aujourd'hui foisonnante: plusieurs milliers de titres sont disponibles sur les rayonnages des bibliothèques publiques et des librairies spécialisées, ce qui rend problématique la sélection de nouvelles lectures pour les élèves.

Pour choisir les albums, l'enseignant dispose de plusieurs moyens:

- | | |
|--|--|
| 1.1. Organiser un réseau de livres | 1.4. Demander conseil dans une librairie spécialisée |
| 1.2. Découvrir les albums lauréats d'un prix littéraire | 1.5. Visiter un salon du livre de jeunesse |
| 1.3. Consulter des revues spécialisées ou des sélections générales | 1.6. Parcourir les catalogues des maisons d'édition |

Par ailleurs, choisir les livres, c'est avant tout être à l'écoute des enfants, de leurs centres d'intérêt, de leurs questions et de leurs envies. Choisir, c'est aussi varier et ne pas se limiter à la récurrence de quelques thèmes annuels (rentrée des classes, automne, Noël, Carnaval, ...). Choisir, c'est apporter de la nouveauté et ouvrir des horizons, sans oublier les livres du passé. En effet, la mode est à l'ancien et aux rééditions: si de nombreuses références d'albums sont épuisées et introuvables dans le commerce, elles restent toutefois disponibles dans le réseau des bibliothèques publiques où ces albums continuent de faire la joie des lecteurs.

1.1. ORGANISER UN RÉSEAU DE LIVRES

Organiser un réseau consiste à regrouper une dizaine de livres qui ont un point commun, de les présenter aux enfants et d'interroger ce qui les rapproche ou les distingue. Les critères de regroupement sont variés: thème, auteur ou illustrateur, genre, structure, matérialité du livre. La mise en réseau a pour but d'organiser l'univers des livres et d'installer progressivement une culture littéraire chez les enfants. Cette mise en relation d'ouvrages contribue également à développer la compréhension des histoires écoutées ou lues.

■ Regrouper les albums d'après un thème

Proposons, par exemple, aux enfants une mise en réseau sur le petit chaperon rouge pour en découvrir les différentes versions, sur les ogres pour apprécier la manière parfois contrastée avec laquelle les auteurs traitent un même personnage ou encore sur l'amitié pour préparer une discussion à visée philosophique.

Comment faire ?

- Surfer sur un site disposant d'un moteur de recherche et entrer votre critère : www.ricochet-jeunes.org
Certaines maisons d'édition disposent de sites web qui permettent également d'effectuer une recherche thématique dans leur propre production.

- Parcourir des sélections thématiques:

Le Service général des Lettres et du Livre de la Fédération Wallonie-Bruxelles publie régulièrement des sélections d'albums de jeunesse sur différents thèmes : la gourmandise, le noir, la musique, les filles et les garçons... Elles sont téléchargeables à l'adresse : <http://www.litteraturedejeunesse.be/>

Sélections thématiques

■ Blanc, A.-L. (2010). *Une bibliothèque idéale : Que lire de 5 à 11 ans ? Guide à l'usage des familles, des écoles et des bibliothèques*. Paris: Éditions Terra Mare.

■ Turin, J. (2012). *Ces livres qui font grandir les enfants*. Paris : Didier Jeunesse.

■ Van der Linden, S. (2011). *Je cherche un livre pour un enfant*. Conflans-Sainte-Honorine : Éditions De Facto.

➔ Sélections thématiques (Humour, amitié, tendresse, évasion...), P2, p. 46

Pour préserver l'attrait du livre, il est essentiel de proposer des thématiques variées et originales. Les enfants ont besoin de nouveauté!

LES ŒUFS

- | | |
|--|--|
|  Gravett Emily, <i>Drôle d'œuf</i> , Kaléidoscope, 2008. |  Sykes Julie & Chapman Jane, <i>Les œufs de Paulette</i> , Mijade, 1997. |
|  Grindley Sally & Lemaître Pascal, <i>Quel œuf! Pastel</i> , 2015. |  Green Ilya, <i>Histoire de l'œuf</i> , Didier Jeunesse, 2004. |
|  Lionni Leo, <i>Un œuf extraordinaire</i> , L'école des loisirs, 1990. |  Eeckhout Emmanuelle & Pineur Catherine, <i>Le loup, la fouine et l'œuf</i> , Pastel, 2007. |
|  Ramadier Cédric & Bourgeau Vincent, <i>Voici un œuf</i> , L'école des loisirs, 2013. |  Ipcar Dahlov, <i>L'œuf mystérieux</i> , Albin Michel Jeunesse, 2014. |
|  Van Zeveren Michel, <i>C'est à moi ça!</i> Pastel, 2009. |  Mari Enzo & Mari Iela, <i>L'œuf et la poule</i> , L'école des loisirs, 1970. |

LE CACA

- | | |
|--|--|
|  Guettier Bénédicte, <i>La crotte de Tsé-Tsé</i> , Casterman, 2011. |  Sommerset Mark & Sommerset Rowan, <i>Le mouton farceur</i> , Milan, 2014. |
|  Holzwarth Werner & Erlbruch Wolf, <i>De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête</i> , Milan, 1993. |  Andrews Sandrine, <i>Pipi caca au musée</i> , Éditions Palette..., 2013. |
|  Louchard Antonin, <i>Sur la bouche!</i> Éditions Thierry Magnier, 2011. |  Collectif, <i>Mais où il va mon caca?</i> Larousse Jeunesse, 2014. |
|  Pinson Pauline & Le Huche Magali, <i>Tout le monde s'appelle Caca</i> , Tourbillon, 2014. |  Darwiche Jihad & Voltz Christian, <i>La souris et le voleur</i> , Didier jeunesse, 2002. |
|  Pittau & Gervais, <i>Crotte!</i> Seuil Jeunesse, 1995. |  Stalfelt Pernilla, <i>Le petit livre du caca</i> Casterman, 2010. |
|  Gomi Taro, <i>On fait tous caca</i> , Éditions nobi-nobi, 2015. | |

ACCUEILLIR UN ANIMAL SAUVAGE

- | | |
|--|--|
|  Gréban Quentin, <i>Comment éduquer son mammouth (de compagnie)</i> , Mijade, 2012. |  Baum Gilles & Dedieu Thierry, <i>J'ai adopté un crocodile</i> , Gulf stream éditeur, 2013. |
|  Siegel Randy & Bloch Serge, <i>Mon boa Bob</i> , Sarbacane, 2012. |  Buzzeo Toni & Small David, <i>Un ami très cool</i> , Le Genévrier, 2014. |
|  Walliams David & Ross Tony, <i>Un éléphant légèrement encombrant!</i> Albin Michel Jeunesse, 2014. |  Kellogg Steven, <i>Le têtard mystérieux</i> , L'école des loisirs, 1993. |
|  Ross Tony, <i>Le Rhino de Rita</i> , Gründ, 2015. |  Ungerer Tomi, <i>Crictor</i> , L'école des loisirs, 2011. |
|  Silverstein Shel, <i>On a toujours besoin d'un rhinocéros chez soi</i> , Grasset Jeunesse, 2015. | |

■ Regrouper les albums d'un même auteur ou illustrateur

À l'instar de la littérature pour adultes, la littérature de jeunesse compte de nombreux auteurs ou illustrateurs connus du grand public: Maurice Sendak, John Burningham, Anthony Browne, Quentin Blake, Claude Boujon, Chris Van Allsburg, Claude Ponti, Grégoire Solotareff, Kitty Crowther et tant d'autres. Le travail de ces artistes peut faire en classe l'objet d'une attention particulière.

Organisons, par exemple, la « quinzaine » dédiée à Tomi Ungerer.

Au programme : séances de lecture d'albums à voix haute, projection sur grand écran de films d'animation tels que *Les trois Brigands* ou encore concours de dessins.

PARTIE 4 :

Prolonger la lecture d'un album

Comprendre, réagir,
s'exprimer, représenter,
partager, créer



PARTIE 4 : PROLONGER LA LECTURE D'UN ALBUM

Comprendre, réagir, s'exprimer, représenter, partager, créer

« Je viens de leur lire une histoire. Ils ont trouvé ça chouette. Mais je m'interroge : qu'ont-ils compris ? »

La seule lecture d'histoires ne permet pas d'obtenir une amélioration des capacités de compréhension de l'élève. Pour favoriser la réception de l'album, il est efficace d'organiser des activités de prolongement.

Celles-ci auront un impact positif :

- si elles permettent un examen plus en profondeur du texte et des éléments qui structurent l'histoire;
- si elles permettent de jouer avec la langue;
- si elles permettent l'expression des sentiments ou des valeurs;
- si elles débouchent sur la production d'un écrit;
- si elles stimulent le développement artistique.

Par ailleurs, les activités de prolongement ont aussi pour but d'entretenir un rapport positif aux livres. Il s'agit donc de choisir les pistes à explorer en fonction des élèves et de l'album, en étant attentif à ne pas « épuiser » l'enfant.

1. Activités centrées sur la compréhension

Les séances de lecture d'histoires aux enfants ont un impact positif sur la compréhension à condition d'être accompagnées d'activités qui permettent une exploration du texte. C'est l'occasion pour les enfants de prendre du plaisir à réfléchir et à agir à partir de ce qu'ils viennent d'écouter ou de lire.

1.1 QUESTIONNER LE TEXTE

Le moyen le plus classique pour développer la compréhension est de prolonger la lecture ou l'écoute d'une histoire par des questions.

Deux grands types de questions sont à distinguer :

- les questions de surface auxquelles on peut répondre en se limitant au texte (les réponses s'y trouvent explicitement)
- les questions inférentielles qui nécessitent d'interpréter ce qui est dit. Car une histoire, c'est beaucoup plus que le texte.

Beaucoup d'activités intéressantes permettent d'analyser le texte. Par exemple :

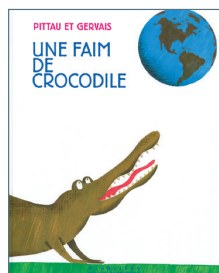
ORGANISER UNE DISCUSSION :

pendant et après la découverte d'un album pour approfondir le sens du texte

Le but d'une discussion est double : d'une part, plonger les enfants dans un bain de langage, les confronter à un vocabulaire riche et diversifié, et d'autre part, approfondir le sens d'un texte de qualité dont la compréhension repose sur les interactions entre les élèves et avec l'enseignant.

ORGANISER UNE DISCUSSION :
pour rendre explicite le message

Les livres pour enfants renferment parfois un message destiné à faire réfléchir le lecteur, comme dans *Une faim de crocodile* de Pittau et Gervais. Ce message est le plus souvent implicite.



Ce crocodile a une faim dévorante ! Le premier jour, il voit un moustique et le croque d'un seul coup. Comme sa faim est gigantesque, il mange tous les insectes, et aussi les grenouilles et les lézards. Le deuxième jour, il voit un oiseau et le mange en une fois. Puis, il mange tous les oiseaux. Toujours aussi affamé, il mange la vache, le crabe, l'arbre, la forêt... Il enfle, il grossit, il est énorme, mais ne s'arrête pas. Il engloutit la Terre et se dévore lui-même jusqu'à la dernière écaille.



Pittau Francesco & Gervais Bernadette,
Une faim de crocodile, Gallimard Jeunesse, 2007.

La tenue d'une discussion et le questionnement de l'enseignant permettent aux enfants de dépasser une compréhension littérale du récit pour accéder au message de nature écologique délivré par les auteurs: En quoi le comportement de ce crocodile fait-il penser à celui de l'homme ? Car si l'histoire retrace la semaine d'un crocodile glouton, elle a pour but aussi d'attirer l'attention des jeunes lecteurs sur l'irresponsabilité de l'humain et l'épuisement des ressources. Les élèves qui participent à des discussions de ce type sont davantage capables de percevoir le message implicite de l'album de jeunesse.

ORGANISER UNE DISCUSSION :
pour identifier les éléments qui caractérisent le genre d'album qui vient d'être lu

- ➔ Construire des repères, P1, p. 33
- ➔ Exploitation de l'album *Le Plouf*, P6, p. 174

ORGANISER UNE DISCUSSION :
pendant et après la découverte d'un album pour dire ce qu'on a compris ou retenu

- ➔ La lecture dialogique, P3, p. 74
- ➔ S'amuser et apprendre avec les documentaires, A12, p. 163
- ➔ Organiser une discussion à visée philosophique, A6, p. 139

ORGANISER UNE DISCUSSION :
à partir des illustrations d'un album

- ➔ S'amuser et apprendre avec les documentaires, A12, p. 163
- ➔ Animer une séance de lecture partagée, A5, p. 134

ASSOCIER EXTRAITS DE TEXTE ET ALBUMS :
pour repérer les éléments du contexte d'énonciation : qui parle ? à qui ? pour quoi ? où ? quand ?

- ➔ Jouer avec les albums, A1, p. 115

RÉPONDRE À UN QUESTIONNAIRE :
pour approfondir le texte d'une histoire

- ➔ Discuter à partir d'un questionnaire à choix multiples, A2, p. 121

PARTIE 5 :
Treize séquences
d'activités



PARTIE 5 : TREIZE SÉQUENCES D'ACTIVITÉS

Les propositions d'activités à partir d'albums sont nombreuses, tant sur internet que dans les ouvrages dédiés à la littérature de jeunesse. Mais il faut souvent « le » livre présenté, celui-là et pas un autre. S'il n'est plus disponible, c'est alors frustrant. Dans les séquences d'activités qui suivent, nous nous appuyons sur un ou plusieurs albums-phare(s) et nous en proposons d'autres qui peuvent s'inscrire dans une démarche similaire.

Les séquences recouvrent des approches fort différentes mais sont présentées selon un même plan :

- l'âge auquel la séquence se prête le mieux ;
- les domaines d'apprentissage plus spécifiquement sollicités ;



- des liens à faire avec les parties plus théoriques pour enrichir les idées ;
- une introduction de la démarche ;
- la présentation et l'exploitation d'un ou de plusieurs albums-phare(s) ;
- la description d'activités à mettre en œuvre ;
- une liste d'albums, de ressources à utiliser au service de la démarche proposée.

Les séquences proposées ne sont pas exhaustives. Elles ont l'ambition d'inviter les enseignant(e)s à oser se lancer dans l'aventure.

A1	Jouer avec les albums
A2	Discuter à partir d'un questionnaire à choix multiples
A3	Découvrir la structure du récit
A4	Produire des textes et apprendre à les lire
A5	Animer une séance de lecture partagée et découvrir le texte d'un album
A6	Animer une discussion à visée philosophique sur le thème du bonheur
A7	Ecrire un inventaire
A8	Créer un imagier sur les expressions du corps
A9	Créer un bestiaire imaginaire
A10	Ecrire une histoire en s'inspirant d'un modèle
A11	Imaginer une correspondance entre des personnages célèbres
A12	S'amuser et apprendre avec les documentaires animaliers
A13	Créer un livre-chanson

	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans
	<h2>A6. Animer une discussion à visée philosophique sur le thème du bonheur</h2>				
	<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  écouter </div> <div style="text-align: center;">  parler </div> <div style="text-align: center;">  écrire </div> </div>				
<p>➔ Activités centrées sur l'expression des sentiments et des valeurs, P4, p. 95</p> <p>➔ Représenter le récit par le dessin, P4, p. 92</p>					

INTRODUCTION

Le philosophe et pédagogue Matthew Lipman, auteur de plusieurs romans philosophiques, a consacré une bonne partie de sa vie à convaincre l'opinion publique de l'intérêt du questionnement et de la discussion philosophiques pour les plus jeunes. Dans les années 70, il initie aux États-Unis la pratique de la « philosophie pour enfants » (PPE). La méthode consiste en un débat sur une question de portée philosophique, amorcé par la lecture d'une histoire.

La discussion à visée philosophique (DVP) est un des nombreux dispositifs inspirés par la PPE. Depuis les années 2000, ce dispositif se développe dans les classes sous l'impulsion de Michel Tozzi, professeur d'université, didacticien de la philosophie et auteur de nombreux ouvrages, dont *Apprendre à philosopher par la discussion: Pourquoi? Comment?* (De Boeck, 2007).

Cette discussion à visée philosophique se définit comme un espace de réflexion collective qui porte sur des questions éthiques (Peut-on tuer les animaux?) ou sur les grandes énigmes de la vie (Faut-il avoir peur de la mort?). Cadrés par l'enseignant, à la fois guide et facilitateur, les enfants échangent leurs idées et opposent leurs points de vue pour co-élaborer leurs propres réponses.

Pour ouvrir ou relancer une discussion, l'enseignant propose la lecture d'une histoire, d'un conte ou d'une fable. La littérature de jeunesse représente une source intarissable de questionnement. Une partie de la production est depuis plusieurs années orientée vers des ouvrages à forte teneur anthropologique, qui représentent autant de supports pour aborder des thèmes de société : l'homoparentalité, le chômage ou le harcèlement à l'école, par exemple.

OBJECTIFS

- Encourager la prise de parole démocratique, apprendre à s'écouter et à respecter les autres;
- Stimuler la curiosité et le goût du débat, apprendre aux enfants à s'interroger;
- Utiliser le langage collectif pour mettre des mots sur les choses, pour élaborer des représentations sur différents concepts tels que le bonheur, la mort, l'amitié, le racisme ou encore la solidarité.
- Apprendre aux enfants à argumenter : Si je m'oppose, j'exprime en quoi je ne suis pas d'accord.

RÔLES DE L'ENSEIGNANT

L'enseignant occupe une place déterminante dans le dispositif. La manière dont il prépare et anime les séances détermine le comportement des élèves et plus particulièrement la qualité de leur participation.

- Lors des premières expériences, l'enseignant cadre fortement les échanges, avant de déléguer progressivement aux élèves la responsabilité de plusieurs rôles : président de séance, reformulateur, distributeur de la parole...
- L'enseignant est surtout à l'écoute; il cherche à comprendre, il questionne. Il aide les jeunes enfants à développer leurs idées en évitant soigneusement d'interpréter leurs propos ou d'évaluer leurs interventions.
- L'enseignant n'est pas là pour donner des réponses mais pour assurer un cadre à l'intérieur duquel les élèves construisent leurs propres représentations du monde. Il s'abstient donc de donner son point de vue ou du moins le diffère.

Il ne s'agit toutefois pas d'accepter toutes les opinions : en présence d'élèves qui tiennent des propos racistes par exemple, l'enseignant leur demandera de développer leur point de vue avant de rappeler (avec bienveillance) qu'il existe des lois et que certains comportements sont punissables. Et pour aider les élèves à comprendre le sens de la loi, une séance portera sur les questions éthiques : *C'est quoi être raciste ?* ou *Pourquoi n'a-t-on pas le droit d'être raciste ?*

PRÉPARATION

- Sélectionner des albums sur le thème ou en rapport avec la question posée
- Lire les albums et préparer quelques questions pour chaque lecture
- Rédiger des propositions-déclarations pour relancer les échanges

Les *propositions-déclarations* [1] ont pour objectif de provoquer une réaction plus élaborée et plus profonde qu'une question.

Lors d'un débat sur le thème de l'amitié, l'enseignant relance la discussion que les questions n'aident plus à faire évoluer en faisant la proposition-déclaration suivante : *"L'amitié, ça ne s'achète pas ! Comment comprenez-vous cette phrase ?"*

CADRE ET RÈGLES DE DISCUSSION

- Rappeler les trois ou quatre règles : demander la parole, s'écouter, ne pas se moquer...
- Lancer la discussion en posant une question ou en proposant une lecture à voix haute
- Assurer la prise de parole de tous, sans forcer la main : *Et toi, Loïc, tu en penses quoi ? Tu es d'accord avec Aïcha ?*
- Protéger les enfants et rappeler à l'ordre les élèves qui ne respectent pas les règles de communication
- Cadrer les discussions pour éviter les propos hors-sujet ou les récits personnels :
- Utiliser des questions qui ramènent les enfants au texte et moins à leur vécu : *Qu'est-ce que ce livre nous apprend sur ... ?*
- Résumer les propos, reformuler ou aider à formuler
- Poser des questions de clarification : *Que veux-tu dire ? Qu'entends-tu par ... ?*
- Poser des questions d'animation/ de participation : *Qu'as-tu envie de dire après avoir écouté Clarisse ?*
- Poser des questions de développement : *Tu n'es pas d'accord. Explique-nous pourquoi... Que sais-tu sur ... ?*
- Relancer la discussion avec une proposition-déclaration

■ 6.1. Activité : Animation d'une discussion sur le bonheur

Le déroulement de l'animation s'inspire des dispositifs décrits par Edwige Chirouter [2] et Jacky Caillier [3] : L'enseignant organise une mise en réseau d'albums sur le thème du bonheur. Chaque album apporte des éléments de réflexion pour discuter. Au fil des lectures proposées et des échanges, les enfants élaborent leurs représentations du bonheur.

🔗 Sélection d'albums sur le thème du bonheur et sur d'autres thématiques à débattre, p. 205

1. Lancement de l'activité : ouverture du débat

L'animateur pose une question pour engager la discussion sur le thème du bonheur : *C'est quoi le bonheur ? Qu'est-ce qui vous rend(-rait) heureux ?*

Exemples de réponses exprimées par les enfants :

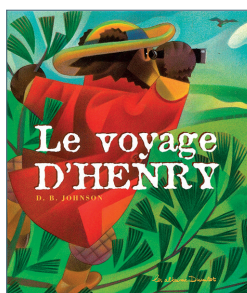
- gagner beaucoup d'argent, recevoir des cadeaux
- faire un métier pour aider les autres
- jouer avec mes amis
- partir en vacances
- faire des choses avec mes parents
- passer le week-end chez papa
- s'aimer soi-même
- être entouré de gens joyeux
- être avec ma copine
- aller à l'école, apprendre des choses

Un élève s'exclame : « Le bonheur, c'est un cœur heureux ». L'enseignant énonce alors : « Et pour les autres, c'est quoi le bonheur ? ». Il note les propositions des élèves sur une affiche pour conserver des traces de la discussion ou invite les élèves à noter leurs idées dans un petit carnet, qui pourrait s'appeler « carnet de pensées ».

2. Première séance de lecture et discussion

Nous avons des conceptions ou des représentations très différentes de ce qu'est une vie heureuse. Il y a en effet différentes façons de voir la vie, comme en témoignent *Le voyage d'Henry* ou *Trois amis*.

La première lecture a pour but de faire comprendre aux enfants qu'il n'y a pas une manière d'être heureux, une recette à suivre, mais que le bonheur se décline différemment selon les personnalités.



Le voyage d'Henry de D. B. Johnson relate l'histoire de deux amis qui décident de se rendre à Fitchburg, une petite ville située à une quarantaine de kilomètres de Concord. Si Henry choisit la marche à pied, le moyen selon lui le plus rapide, son ami préfère travailler pour gagner l'argent de son billet de train. Sur la page de droite, le lecteur suit le périple d'Henry et sur celle de gauche, il découvre l'emploi du temps chargé et laborieux de son ami. Cette histoire met en scène deux conceptions très différentes de la vie et interroge le lecteur sur la meilleure façon d'en profiter.



Johnson D. B., *Le voyage d'Henry*, Casterman, 2007.

➡ Représenter la structure de l'histoire à l'aide d'un dessin, P4, p. 92

Question : *Qu'est-ce qui oppose Henry et son ami ?*

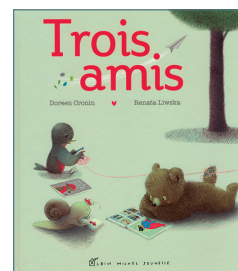
Boum l'ours, Plume le petit oiseau et Glisse l'escargot sont réunis près de l'arbre. Ils attendent que la journée commence.

- On bouge ? demande l'ours remuant
- Non, restons là, dit Plume inquiet
- Attendons un peu... dit Glisse qui profite du moment présent

L'album met en scène trois amis improbables et trois manières bien différentes d'appréhender la vie ! Sans cesse remuer ? Observer, sans bouger ? Ou simplement prendre la vie comme elle vient ?



Cronin Doreen & Liwska Renata, *Trois amis*, Albin Michel Jeunesse, 2015.

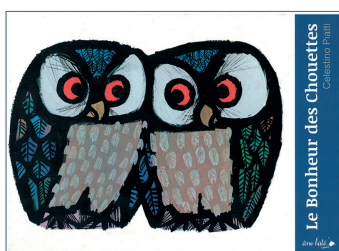


Question : *Que comprenez-vous après l'écoute de cette histoire ?*

À la fin de la première séance, l'enseignant complète l'affiche, propose aux enfants de représenter l'histoire par le dessin ou renvoie les élèves dans leur carnet pour rédiger une pensée.

3. Deuxième séance de lecture et discussion

Nous apprécions recevoir des cadeaux ou posséder des objets. C'est d'autant plus vrai dans une société de consommation où les tentations sont omniprésentes. Mais le bonheur n'est pas dans l'abondance : les bonheurs sont parfois tout simples, comme en témoigne la fable philosophique de Celestino Piatti, célèbre graphiste suisse. Le but d'une discussion n'est certainement pas de culpabiliser les enfants. Certains albums sont porteurs d'un message fort qu'il faut pouvoir nuancer : Ce n'est pas « mal » d'avoir envie d'un beau vêtement ou d'une console de jeux et de l'acheter, mais il faut être conscient que la seule possession de biens matériels ne constitue pas en soi un gage de bonheur.



Un couple de chouettes vit depuis des années dans un vieux bâtiment en ruine, à quelques pas d'une basse-cour où poules, dindons, paons, oies et canards ne pensent qu'à boire, manger et se disputer. Intrigué par l'entente harmonieuse affichée par le couple de chouettes, le paon leur demande de partager leur recette du bonheur.



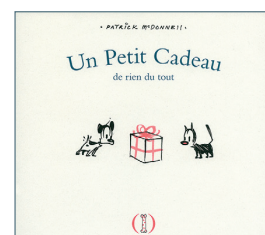
Piatti Celestino, *Le bonheur des chouettes*, Âne bâté éditions, 2013.

Question : *Qu'est-ce que tu as compris sur le bonheur en découvrant cet album ?*

C'était un jour pas comme les autres et Mooch voulait offrir un cadeau à Earl, son meilleur ami. Mais que peut-on offrir à quelqu'un qui a TOUT ?

Rien ! Mooch offrirait à Earl un cadeau de RIEN.

Mais, dans un monde rempli de tant de choses, où allait-il ne RIEN trouver ? Dans ce petit livre aux illustrations minimalistes et au texte subtil, Mooch et Earl découvrent que le bonheur ne réside pas dans la possession de biens matériels.



McDonnell Patrick, *Un Petit Cadeau de rien du tout*, Éditions Les Grandes Personnes, 2012.

Question : *C'est quoi le cadeau finalement ?*

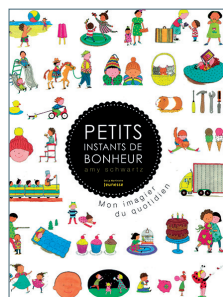
Phrase-déclaration : Le vrai bonheur coûte peu; s'il est cher, il n'est pas d'une bonne espèce. (François René De Chateaubriand)

À la fin de la deuxième séance, l'enseignant complète l'affiche, propose aux enfants de représenter l'histoire par le dessin ou renvoie les élèves dans leur carnet pour rédiger une pensée.

4. Troisième séance de lecture et discussion

Nous ne sommes pas tout le temps heureux, ni heureux des mêmes choses.

Mais le bonheur n'est pas nécessairement matériel; il s'agit souvent de moments qui ne coûtent pas chers...



Qui n'a pas en tête tous ces petits moments de vie qui, enfants, nous rendaient profondément heureux ?

Amy Schwartz nous livre un magnifique imagier en rimes au titre évocateur : *Petits instants de bonheur. Mon imagier du quotidien.*

Mes chaussettes rouges

Une tour qui bouge

Lécher la cuillère

La lune ronde et claire



Schwartz Amy, *Petits instants de bonheur*, De La Martinière Jeunesse, 2015.

Phrase-déclaration : Il n'y a pas un bonheur, mais des bonheurs.

Après la découverte de l'album, l'enseignant demande aux enfants de décrire un de leurs instants de bonheur : croustillons sur la foire, bataille de boules de neige, écouter les bruits de la nature avec papa, un câlin de maman, un repas en famille. Chaque élève peut réaliser un dessin à coller ensuite sur un panneau intitulé « Nos petits instants de bonheur ».

Autre lecture sur les plaisirs simples de la vie : *Ce matin* de Junko Nakamura (voir sélection).

5. Réalisation d'une affiche sur le thème du bonheur

Retour dans le carnet de pensées ou conception d'une affiche-synthèse sur le bonheur

Variante avec les jeunes enfants

Dans une société marquée par une montée de l'individualisme, il est intéressant de faire réfléchir les enfants sur l'importance d'autrui :

Peut-on vivre sans les autres ? Pourquoi avons-nous besoin des autres ?

Pour aider les jeunes élèves (4-5 ans) à s'exprimer, l'enseignant s'appuie sur la force évocatrice des images. Il a sélectionné dans plusieurs albums des illustrations qui représentent différents types de rapports que nous entretenons avec les autres.



Lorsque les enfants connaissent les histoires, leurs commentaires peuvent être plus élaborés : un élève pointe l'image sur laquelle on voit deux lapins (Gaspard et Simon) dans un lit. Il se souvient de l'histoire, *Bébé Cadum*[®] de Stephanie Blake (L'école des loisirs, 2006) et précise que ce ne sont pas toujours les petits qui ont besoin des grands pour se rassurer. En effet, la présence de l'autre rassure, tout simplement. Les échanges entre enfants, animés par un enseignant ouvert d'esprit, sont souvent l'occasion de tordre le coup aux stéréotypes.

■ Sources utiles

Des collections de livres pour aborder les questions philosophiques avec les enfants



Brenifier Oscar & Moÿy Iris (de), *Le bonheur selon Ninon*, Autrement Jeunesse, 2008.

La collection "Les petits albums de philosophie" (à partir de 8 ans) traite de façon intelligente et novatrice du beau, de l'amour, de la vérité ou encore du bonheur.



Brenifier Oscar & Meurisse Catherine, *Le bonheur, c'est quoi ?* Nathan, 2013.

La collection "PhiloZenfants" propose une initiation au questionnement pour jongler dès 7 ans avec les idées et regarder derrière les apparences. Chaque titre regroupe six grandes questions autour des thèmes majeurs de la vie.



Gaarder Jostein & Düzakin Akin, *Je me demande, La Joie de Lire*, 2014.



Piquemal Michel & Baas Thomas, *Petites et grandes questions philo de Piccolo*, Albin Michel Jeunesse, 2014.

Six histoires de la collection *Piccolophilo* sont réunies dans un même recueil. Elles abordent des sujets essentiels de la vie quotidienne qui interrogent ou font réagir les enfants.



Mongin Jean-Paul & Shibuya Junko, *Pourquoi les choses ont-elles un nom ? Les petits Platon*, 2013.

Après avoir édité 19 albums pour découvrir l'histoire de la philosophie dans la collection "Les petits platons" (à partir de 9 ans), Jean-Paul Mongin cible cette fois avec "Les tout petits platons" les enfants à partir de 4 ans.



Bibliographie pour animer des discussions philosophiques

- Beguery, J. (2012). *Philosopher à l'école primaire*, Marly-le-Roi : Éditions Scéren-Retz.
- *Ce n'est qu'un début*, film réalisé par Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier, ciel de paris productions, 2010.
- Fortin, J. (2001). *Mieux vivre ensemble dès l'école maternelle*. Paris : Hachette Éducation.
- *Le nom des choses*, documentaire audiovisuel de Boris Van der Avoort, Holalune, 2011.



Bibliographie

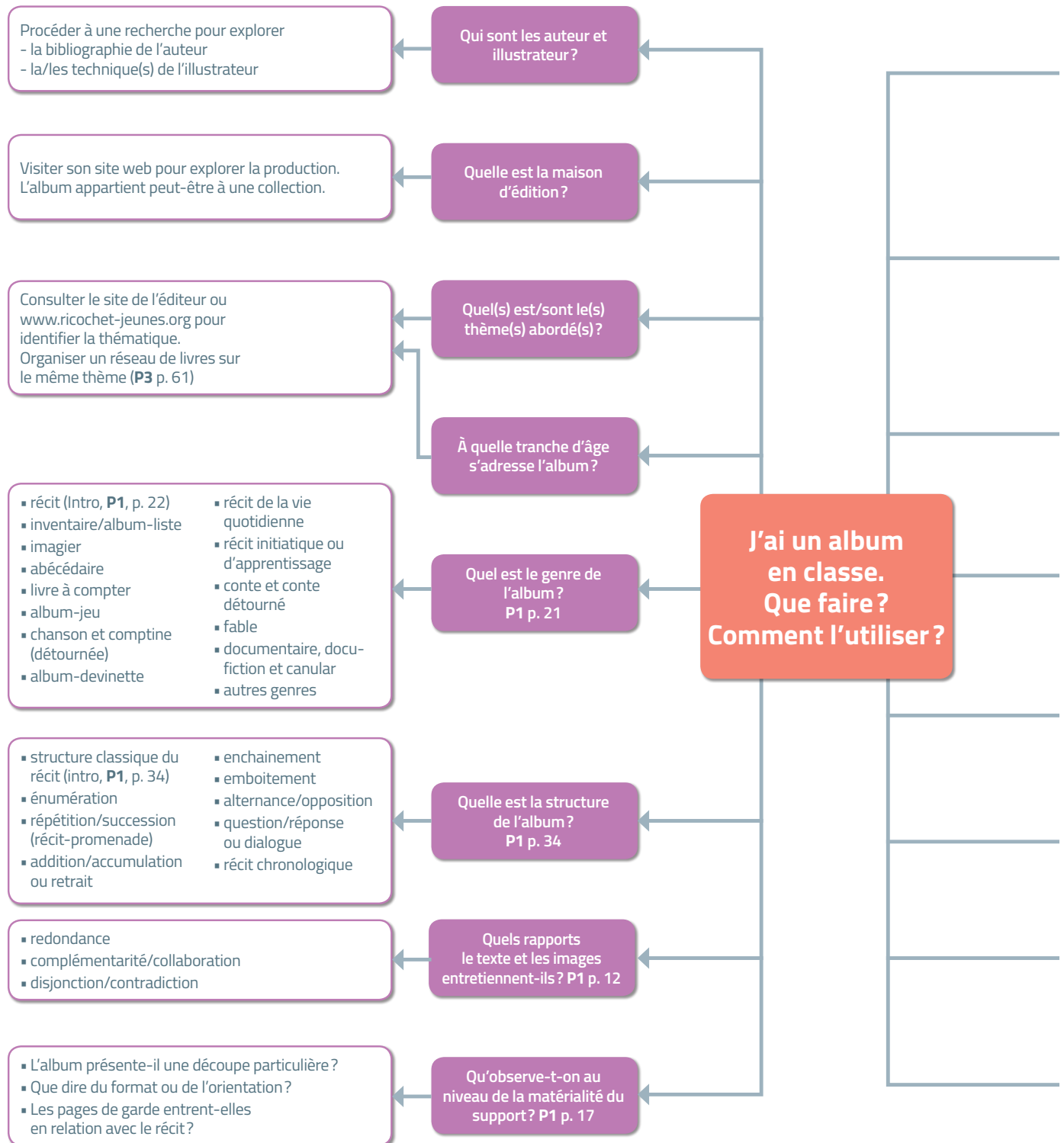
- [1] Terwagne, S., Vanhulle, S. & Lafontaine, A. (2003). *Les cercles de lecture. Interagir pour développer ensemble des compétences de lecteurs*. Bruxelles : Éditions De Boeck.
- [2] Chirouter, E. (2011). *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse*. Paris : Hachette Éducation.
- [3] Caillier, J. (2006). Traces de réflexivité dans la classe : développement d'une socialité cognitive par le biais de pratiques langagières scolaires. In J.-C. Chabanne et D. Bucheton, *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire. L'écrit et l'oral réflexifs* (p. 53-72). Paris : PUF.

PARTIE 6 : J'ai un album en classe...

Comment l'exploiter ?



EXPLORER L'ALBUM



EXPLOITER L'ALBUM

Lire l'album à voix haute aux enfants

- Présenter le livre, préparer à l'écoute (**P3** p. 68)
- Réussir sa lecture à voix haute (**P3** p. 78)
- Impliquer les enfants : lecture dialogique et autres procédés (**P3** p. 73)
- Emprunter des techniques au conteur (**P3** p. 77)

Jouer avec l'album

- Manipuler avec les enfants album-jeu, devinette, abécédaire, livre à compter (**P1** p. 25)
- Activités centrées sur le jeu (**P4** p. 99)
- Jouer avec les albums (**A1** p. 115)

Représenter l'histoire

- Faire exprimer par le dessin des passages de l'histoire, (**P4** p. 107)
- Représenter la structure de l'histoire (**P4** p. 91)
- Dessiner la carte de l'histoire (**P4** p. 93)

Rappeler l'histoire

- Activité de rappel (**A3** p. 124)
- Représenter la structure de l'histoire (**P4** p. 91)
- Dessiner la carte de l'histoire (**P4** p. 93)

Prolonger la découverte de l'album par une activité en développement artistique

- Activités centrées sur le développement artistique : illustrer en s'inspirant de..., jouer un dialogue, mettre en scène par le mime ou par l'utilisation d'ombres chinoises... (**P4** p. 101)

Organiser une activité de lecture

- Utiliser la lecture partagée (**A5** p. 134)
- Apprendre à lire à partir d'un album (**A4** p. 128)

Proposer une activité de production écrite

- Écrire pour exprimer ce qu'on a retenu (**A12** p. 165)
- Activités centrées sur la production d'un écrit (**P4** p. 97)

Discuter pour approfondir le sens du texte

- Utiliser la lecture dialogique (**P3** p. 74)
- Organiser une discussion à visée philosophique (**A6** p. 139)
- Répondre à un questionnaire (**A2** p. 121)

 Carte téléchargeable sur le site : www.atzeo.com